

COMMUNIQUÉ

11/02/2025

Figure majeure de la Cinémathèque de Toulouse, Jean-Paul Gorce est décédé samedi 8 février, à l'âge de 77 ans.

La Cinémathèque de Toulouse et toute son équipe ont l'immense tristesse d'annoncer la disparition de Jean-Paul Gorce, qui fut tour à tour administrateur, directeur artistique, conservateur puis conseiller de l'institution. La Cinémathèque a une pensée pour ses proches et s'associe à la peine de ses amis.



© Jacques Mitsch

C'était le samedi 8 février en début d'après-midi. Il avait la mémoire des dates, précises. Il était la mémoire. Samedi 8 février en début d'après-midi, il faisait soleil, la lumière inondait une journée qui restera triste. Jean-Paul Gorce est mort. Parti sous d'autres cieus, comme on dit. Lesquels, on ne sait pas. On ne lui en connaissait qu'un : le septième ciel d'un art septième. Samedi 8 février à... ... Il avait la mémoire des dates précises. Il était notre mémoire. Et il laisse un trou. Un trou de mémoire. Un trou dans nos ventres. Un trou dans nos coeurs. Un trou dans l'écran du cinéma. Des cinémas. Parce que pour lui le cinéma était multiple. Et il les aimait tous. De Werner Schroeter à Happy Feet, oui le film de manchots. Notre Empereur. Ton mon chou. Il n'y a pas de bons ou de mauvais films, disait-il, il n'y a pas de petits ou de grands films. Il y a le cinéma. Et la Cinémathèque est la maison de tous les films. Ils sont tous ses enfants. Comme il était notre père à toutes et tous à la Cinémathèque. Il était la Cinémathèque.

Chercheur au CNRS en sociologie, il la rejoint dans les années 1970. Comme bénévole d'abord. Embauché par Raymond Borde, plus tard, pour s'occuper de la bibliothèque. Un mi-temps. Entre le CNRS et la Cinémathèque. Ses deux passions. La sociologie et le cinéma. La sociologie du cinéma. La sociologie par le cinéma. Et puis il a été nommé administrateur. Et enfin, il en a été le directeur, dans les années 1990. Quand Guy-Claude Rochemont en a été élu président. Guy, l'amour de sa vie. Guy et Jean-Paul, le tandem dynamique de la Cinémathèque. Nos Batman et Robin. Indissociables. Nos super-héros à nous. En 1997, après l'ouverture de la Cinémathèque rue du Taur, il a cédé la direction à Pierre Cadars, le troisième mousquetaire de cette histoire, pour devenir conservateur. Pour travailler plus en profondeur sur les collections de la Cinémathèque. Jean-Paul était un programmeur hors pair, hors du commun. Le meilleur. Il n'en oubliait pas qu'une cinémathèque, c'est d'abord une collection ; qu'il faut toujours en revenir aux collections. Que l'âme d'une cinémathèque est dans ses collections. Et la Cinémathèque, c'était sa vie. Il se levait Cinémathèque. Il se couchait Cinémathèque. Il pensait Cinémathèque. Il buvait Cinémathèque. Il était Cinémathèque. Quand, au départ de Pierre, Natacha Laurent a pris la direction, il est devenu son conseiller. Et quand il a pris sa retraite, il était toujours là, avec nous, toujours parlant des films que nous regardions, toujours échangeant des idées de programmations, s'interrogeant toujours sur ce qu'était une cinémathèque. On ne quitte pas la Cinémathèque. Elle coule dans vos veines. Lui, il s'est coulé dans ses veines à elle. Il lui a donné son ADN.

Jean-Paul n'aimait pas la lumière. Il la fuyait. Il préférait les archives, se couler dans la chaleur de la salle obscure. Il n'aimait pas la lumière. Et il était pourtant brillant. Le plus brillant d'entre toutes et tous. Un brillant. Et si les femmes, dit-on, préfèrent les diamants, on peut vous dire que les hommes aussi. Il était beau. Il était notre phare. Et il va nous manquer. Nous garderons son éclat pour avancer dans les ténèbres dans lesquels sa disparition nous plonge. Et son âme brillera encore dans le faisceau des projecteurs quand le film se jettera de nouveau sur l'écran. Tous les films. Il les aimait tous. Et nous l'aimions tant.